

THÉÂTRE  
DURÉE 1H10

# L'AVALÉE DES AVALES

RÉJEAN  
DUCHARME /  
LORRAINE  
PINTAL

Production  
Théâtre du Nouveau Monde  
(Montréal) en accord avec  
Les Déchargeurs /  
Le Pôle diffusion  
Production déléguée  
Le Pôle buro

LE PÔLE  
DIFFUSION  
WWW.LEPOLEDIFFUSION.COM



# D O S S I E R

LES  
DECH  
ARG  
EURS  
@ LE PÔLE

LE PÔLE  
PRESSE | CAMILLE POISSON  
lepolepresse@gmail.com  
+33(0)1 42 36 70 56  
+33(0)7 61 16 55 72

LE PÔLE  
DIFFUSION | LUDOVIC MICHEL  
lepolediffusion@gmail.com  
+33(0)1 42 36 36 20  
+33(0)6 82 03 25 41



# LA PIÈCE

*Tout m'avale... Je suis avalée par le fleuve trop grand, par le ciel trop haut, par les fleurs trop fragiles, par les papillons trop craintifs, par le visage trop beau de ma mère.*

Elle s'appelle Bérénice Einberg, elle a une famille : un père juif, une mère catholique et un frère qu'elle aime d'amour. Ils vivent sur une île en banlieue de Montréal. La fratrie est mise dès son plus jeune âge au cœur du conflit conjugal des parents. Au milieu des tiraillements parentaux, Bérénice porte un amour inconditionnel à Christian, son frère, avec qui elle partage son imaginaire. Ainsi, ils s'évadent d'un quotidien pesant dans lequel les parents les instrumentalisent, les séparent. Toujours, elle revient à ses rêves.

## DISTRIBUTION

D'après le roman **Réjean Ducharme**

Direction artistique **Lorraine Pintal**

Scénographie **Charles Binamé**

Lumières **Anne-Marie Rodrigue-Lecours**

Avec **Benoît Landry, Sarah Laurendeau & Louise Marleau**

Spectacle créé en collaboration avec le **Festival international de littérature** (FIL 2016)

Le spectacle bénéficie du soutien de



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Centre  
Culturel  
Canadien  
Paris

**Festival Avignon 2018**

**LE PETIT LOUVRE** (Avignon)

23 rue Saint-Agricol - 84 000 Avignon

**06 au 29.07.18 à 12h50**

(Relâches les 11,18 & 25.07)

**LES DÉCHARGEURS** (Paris)

03 rue des Déchargeurs - 75 001 Paris

**06.11 au 08.12.18 à 19h30**

## A PROPOS DE L'AUTEUR

*D'un côté, une œuvre iconoclaste. Dérangante, exigeante, désespérément vivante. Une écriture portée par une soif d'absolu. Pleine d'ironie, de violence, de révolte. Et d'exubérance verbale. De l'autre, l'auteur le plus secret du Québec. Un écrivain fantôme. Qui refusait de se faire voir, de prendre la parole sur la place publique. Et qui donnait lieu à toutes sortes de rumeur, de légendes.*

*Naissance d'un mythe.*

Mon roman, c'est public, mais pas moi, confiait peu de temps auparavant Réjean Ducharme à son ami poète, le futur politicien péquiste **Gérald Godin**, alors journaliste. C'était à la fin de l'été 1966, l'entretien paraîtrait dans le magazine *Maclean's* en septembre. À part ça, poursuivait le jeune auteur, ma famille dit déjà que je suis un écrivain, qu'il y a un écrivain dans la famille et que je vais être publié à Paris, et je n'aime pas ça. Je ne veux pas que ma face soit connue, je ne veux pas qu'on fasse le lien entre moi et mon roman. Je ne veux pas être connu.

C'est auprès de la maison d'édition québécoise *Le Cercle de France*, dirigée par **Pierre Tisseyre**, que Réjean Ducharme a d'abord tenté sa chance. Non pas avec **L'Avalée des avalés**, le troisième roman qu'il a achevé, mais avec **L'Océantume**, le premier manuscrit dont il est venu à bout. Un jour je me suis dit : celui-là, peu importe comment je vais le finir, il faut que je le fasse, précisait Réjean Ducharme à l'intention de **Gérald Godin**. Il racontait que **Pierre Tisseyre**, à qui il avait envoyé son manuscrit, le lui avait retourné en disant qu'il était illisible : Parce que je ne fais pas de double interligne. L'éditeur affirmera par la suite : Il m'avait envoyé un manuscrit très mal tapé avec des ratures, des mots coupés n'importe comment, bref, illisible. C'est ce que je lui ai dit, mais il a pris mes commentaires pour un rejet, malheureusement.

**L'Océantume** arrive aux éditions *Gallimard* par la poste en octobre 1965. Plusieurs lecteurs de la maison se relaient, on s'entend pour dire que ce roman révèle un grand talent d'écrivain, d'homme de délire et d'imagination. **Raymond Queneau**, mentor et grand défenseur de **Boris Vian**, donne son imprimatur. Mais **L'Océantume** ne paraîtra qu'en 1968. Avant même de s'atteler aux corrections du manuscrit, Réjean Ducharme envoie deux autres romans par voie postale. D'abord **Le Nez qui voque**. Puis, **L'Avalée des avalés**.

**Raymond Queneau** trouve ce roman bien supérieur aux deux premiers. Une autre lectrice chez *Gallimard*, **Dominique Aubry**, parle de Réjean Ducharme comme d'un jeune **Arthur Rimbaud** et note : devrait avoir le **Goncourt**. La machine éditoriale s'emballa. **L'Avalée des avalés** est programmé pour la rentrée d'automne, saison des prix. Entre-temps, le grand patron de la maison, **Claude Gallimard**, prend soin d'aller rencontrer en personne, au Québec, son jeune poulain.

**Dominique Aubry** avait du flair... jusqu'à un certain point. **L'Avalée des avalés** se retrouve bel et bien parmi les finalistes du prix littéraire français le plus convoité. Mais le **Prix Goncourt**, cette année-là, couronne un premier roman tombé depuis dans l'oubli. **Prix Goncourt** ou pas, dès la parution de **L'Avalée des avalés** en septembre 1966, la critique fait son nid. Sauf pour quelques exceptions, dans la presse française, c'est la révélation. On parle même de génie.

Pendant longtemps, seule une photo de passeport de Réjean Ducharme circulait dans les médias. À la parution de chaque nouveau livre, *Gallimard* la retouche, la vieillit. Puis, à la parution de **Va savoir**, en 1994, c'est l'événement : une nouvelle photo apparaît. Dans les faits, cette nouvelle photo, plutôt floue, où l'on aperçoit l'écrivain avec son chien **Blaise**, avait été prise dans les **Laurentides** par la compagne de l'écrivain... dix ans auparavant. À ce jour, aucune autre photo de lui n'a été rendue publique.

Même quand il reçoit des prix, il s'esquive. En 1990, la fondation **Émile-Nelligan** lui décernait, pour l'ensemble de son œuvre, le **Prix Gilles-Corbeil**, accompagné d'une bourse de 100 000\$. C'est le poète **Gaston Miron**, administrateur du prix, qui lui a téléphoné pour lui annoncer la nouvelle. **Claire Richard** a pris l'appel : Réjean va être tellement heureux : ça fait si longtemps qu'il voulait s'acheter une bicyclette ! Il a chargé sa compagne d'aller recevoir le prix... et le chèque, à sa place. Réjean Ducharme est mort à Montréal le 22 août 2017 à l'âge de 76 ans.

Danielle Laurin, *L'Emporte-pièces 4*, programme annuel du TNM

## A PROPOS DU TEXTE

La petite **Bérénice Einberg**, que tout avale, demeure l'héroïne phare de l'œuvre de Réjean Ducharme. Et **L'Avalée des avalés**, son premier roman publié, demeure le roman culte de l'auteur.

**L'Avalée des avalés** s'ouvre sur ces mots crus, douloureux, vibrants, ces paroles d'écorchée vive qui immédiatement nous happent. Tout m'avale, scande la narratrice, et nous voilà, nous aussi, immédiatement avalés, pris à la gorge par la douleur vive de cette héroïne qui s'agrippe de toutes ses griffes à l'enfance, alors même que son corps est en train de la trahir.

Écrit dans un style inimitable, dans une langue truculente, inventive et ludique, **L'Avalée des avalés** a marqué le coup d'envoi de l'une des œuvres les plus fortes et les plus célébrées de la littérature québécoise, celle d'un écrivain qui a toujours farouchement préservé son intimité et dont, encore aujourd'hui, on ne sait presque rien.

Marie Claude Fortin, Leméac Éditeur

# MOT DE LORRAINE PINTAL

## DIRECTRICE ARTISTIQUE

*On naît tous philosophes. Quelques-uns le demeurent ! Michel Onfray*

*On pourrait affirmer que les personnages de Réjean Ducharme, qui peinent à sortir de l'enfance, font partie de ceux qui demeurent philosophes. Réjean Ducharme, poète, romancier, parolier, créateur de toiles et de sculptures iconoclastes, a toujours créé des mondes insolites où l'enfant-adulte, celui qu'il nomme son enfantôme, trouve un refuge en lui-même par crainte d'être dépossédé par les autres.*

*Je n'ai jamais rencontré Réjean Ducharme.*

*Peu de gens ont eu la chance d'échanger avec lui sur la nature insolite de son œuvre et sur la position unique qu'elle occupe dans le paysage littéraire québécois et international. Enfermé dans un mutisme médiatique jusqu'à son décès en 2017 et ce, depuis la parution de son roman **L'Avalée des avalés**, il nous livre sans concession des images puissantes, une langue au souffle ravageur et des personnages démesurés dont la soif d'absolu accentue l'authenticité de son génie.*

*C'est par la serrure du ventre de la mère de Bérénice Einberg, personnage central de **L'Avalée des avalés**, que je me suis infiltrée dans son monde romanesque. Il me fallait avaler littéralement la poésie de Réjean Ducharme par le ventre et ainsi aborder l'œuvre de l'intérieur pour mettre en scène la chute vertigineuse de Bérénice, son frère Christian et Chamomor leur mère, sur cette île devenue refuge qui se découvre à nous comme un livre ouvert. Tout dans **L'Avalée des avalés** est théâtral : les sonorités de la langue québécoise, ses couleurs inédites, ses idiomes, ses métaphores. C'est une langue qui cogne, qui bégaille, qui secoue et qui frappe le mur de la logique et nous atteint comme de véritables chocs électriques. Sans parler de facilité car ce roman recèle son lot de vertiges quand on songe à le transposer pour le théâtre, il n'en demeure pas moins que le fil narratif déroulé par Bérénice Einberg est un guide aussi éclairant que celui d'Ariane qui erre dans le labyrinthe à la recherche du Minotaure.*

*Le pari de faire entendre les mots d'un roman sur scène visait donc à restituer la substance de l'œuvre romanesque et la réalité d'une époque toujours aussi actuelle dans une dimension tragico-épique.*

*Dans une petite forme, j'ai donc prêté mon regard à ce récit foisonnant qui tient davantage du conte philosophique que d'un texte de théâtre traditionnel. La langue poétique de Réjean Ducharme est si dévastatrice qu'il fallait la laisser s'imposer d'elle-même en y intégrant les envolées poétiques des chansons de l'auteur admirablement mises en musique par l'un de nos plus grands chanteurs québécois, Robert Charlebois.*

*Le rythme du récit a pris la forme de tableaux qui se succèdent les uns les autres, petits cadres magiques dans lesquels évolue Bérénice. Il me fallait me faire guider par l'âme de cette histoire : Bérénice, ce petit être sauvage et farouche, qui nous transporte et nous bouleverse par le regard singulier qu'elle jette sur le monde qui l'habite. Sa vie est-elle réelle ou fait-elle partie d'un rêve éveillé qui aurait pour aire de jeu une boîte où les images de l'enfance font écho aux phantasmes d'amour, de vie et de mort ? C'est à ce moment précis qu'est entré en scène le concepteur visuel Charles Binamé avec sa boîte gigogne qui trône dans l'espace comme un vaisseau ivre conduit par un équipage dont les mots sont de véritables raz-de-marée.*

*Naturellement, la transposition d'un roman emprunte des chemins de traverse, crée des raccourcis, éclaire un angle plus obscur, dessine les contours des personnages qui agissent comme de véritables bouées d'accrochage. J'ai donc procédé à des recoupements, des collages, des ellipses, afin de renforcer le lien émotif qui réunit les protagonistes autour du manifeste de Bérénice. Le trio de comédiens qui est venu se greffer au processus créatif m'a entraînée dans une expérience théâtrale enivrante qui nous a prouvés à quel point la force dramaturgique de Réjean Ducharme est toujours intacte et fait de lui un des auteurs les plus marquants du Québec.*

*Les enfants de l'auteur ne veulent pas grandir mais leur regard sur notre monde lui donne une dimension qui remplit le vide existentiel de nos rêves à la dérive. Ils sont et demeureront toujours des philosophes.*

Lorraine Pintal

## PARCOURS

### RÉJEAN DUCHARME / auteur

Prix du Gouverneur général - *L'Avalée des avalés* (1966)

Prix du Gouverneur général - *L'Hiver de force* (1973)

Prix littéraire Canada-Communauté française de Belgique (1974)

Prix Québec-Paris - *Les Enfantômes* (1976)

Prix du Gouverneur général - *Ha ha!...* (1982)

Prix littéraires du Journal de Montréal (1983)

Prix Gilles-Corbeil (1990)

Prix Athanase-David (1994)

Grand prix national des lettres (1999)

Officier de l'Ordre national du Québec (2000)

Patrimoine culturel - Le ministre de la culture du Québec annonce la parution de *L'Avalée des avalés* (50e anniversaire) comme événement historique en vertu de la loi sur le patrimoine culturel (2016)

Réjean Ducharme est l'auteur des romans *L'Avalée des avalés* (Editions Gallimard, 1966), *Le Nez qui voque* (Editions Gallimard, 1967), *L'Océantume* (Editions Gallimard, 1968), *La Fille de Christophe Colomb* (Editions Gallimard, 1969), *L'Hiver de force* (Editions Gallimard, 1973), *Les Enfantômes* (Editions Gallimard, 1976), *Dévadé* (Editions Gallimard, éditions Lacombe, 1990), *Va savoir* (Editions Gallimard, 1994) et *Gros mots* (Editions Gallimard, 1999).

Par ailleurs il a écrit les pièces *Le Cid maghané* (Festival de Ste-Agathe, 1968) non publiée, *Ines Pérée et Inat Tendu* (Festival de Ste-Agathe, 1968), *Le Marquis qui perdit* (1969), non publiée, *Ines Pérée et Inat Tendu reprise* (1976) non publiée et *HA ha!...* (1978), publiée chez Gallimard (1982).

Il est également l'auteur de paroles de chansons pour Robert Charlebois, entre autre, avec qui il écrit ou collabore à l'écriture de trente chansons, dont *Limoulou* (1967), *Mon pays* (1970), *Le Violent seul - S'chut tanné* (1970), *Révolte* (1973), *Manche de pelle* (1974), *Je l'savais* (1977), *J't'haïs* (1979), *J'veux d'l'amour* (1979). Il a également collaboré à *Trophoux* (Edition Lanctôt, 2004), un catalogue des œuvres plastiques de Roch Plante.

Au cinéma, il œuvre en tant que scénariste sur *Les Bons débarras* (1979) et *Les Beaux souvenirs* (1981), réalisés par Francis Mankiewicz, ainsi que sur l'adaptation de *Le Grand sabordage*, réalisé par Alain Périson, d'après le roman *Le Nez qui voque* (1973).

### LORRAINE PINTAL / directrice artistique

Lorraine Pintal a été formée au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal comme comédienne (1973). Par la suite, elle a débuté une carrière de metteuse en scène et a signé plus d'une centaine de mises en scène de textes classiques et contemporains. Son parcours de metteuse en scène met en lumière de fortes affinités avec les univers de dramaturges québécois. Elle monte aussi bien *Florence* de Marcel Dubé (NTC, 1987) que *Hosanna* de Michel Tremblay (Théâtre de Quat'Sous, 1991) ou encore *Les Beaux dimanches* de Marcel Dubé (TNM, 1993) et travaille sur les textes de Claude Gauvreau dont *Le Vampire et la nymphomane* (Usine C, 1996), *Les Oranges sont vertes* (TNM, 1999), *L'Asile de la pureté* (TNM, 2003) et *La Charge de l'original épormyable* (TNM, 2009). Sur les textes de Réjean Ducharme, elle travaille sur *HA ha !...* (TNM, 1990), *Ines Pérée et Inat Tendu* (TNM, 1991) et *L'Hiver de force* (TNM, 2001), dont elle a également signé l'adaptation en France (Théâtre de l'Odéon, Paris, 2002) et porte également sur scène *The Burial at Thebes* inspiré de la pièce de Sophocle, adaptée par Seamus Heaney (Abbey Theatre, Dublin, 2004), l'adaptation théâtrale du roman *Une adoration* de Nancy Huston (TNM, 2004), *Don Juan* de Molière (Festival de Stratford, Ontario, 2006), puis *La Déraison d'amour* de Jean-Daniel Lafond, en collaboration avec Marie Tifo à partir des écrits de Marie de l'Incarnation (Célestins, Lyon, 2008). Par ailleurs, elle fait une tournée européenne avec *Albertine, en cinq temps* de Michel Tremblay (Théâtre du Trident, 2014). Elle signe également la mise en scène de quelques opéras dont *Wozzeck* de Buchner et Alban Berg (Centre d'arts Orford, 2004).

Depuis le printemps 1992, elle assume la direction artistique et générale du TNM de Montréal.

### BENOÎT LANDRY / interprète

Lauréat du Prix d'excellence - Théâtre musical du Collège Lionel-Groulx (2003)

Benoît Landry a été formé en théâtre musical à l'Option-Théâtre (collège Lionel-Groulx, 2003).

Au théâtre, il joue dans *Pélagie* de Cole et de Tourdonnet, mise en scène de Vincent de Tourdonnet (Ross Creek Centre for the Arts, 2005), *Assoiffés (Starved)* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Benoît Vermeulen (Théâtre Le Clou, 2006-2012), *Un Wagon nommé désir* d'Isabelle Dupont et Karina Murray (Espace La Risée, 2006), *Alpha du Centaure* texte et mise en scène de Sébastien Guindon (Théâtre Orbite gauche, 2007), *Les Quatre filles du Docteur March* à partir du texte de Louisa May Alcott, mise en scène de Robert Marien et Sergine Dumais (Salon Vert, 2012), *Poésie, sandwichs et autres soirs qui penchent...* de Loui Mauffette, mise en scène de Loui Mauffette (Attitude locomotive, 2012-2016), *Le Chant de Ste-Carmen de la Main* de Michel Tremblay, mise en scène de René Richard Cyr (TNM, 2013-2014), *La Fête sauvage*, collectif d'auteurs, mise en scène de Véronique Côté (Festival du Jamais lu, 2014), *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène de Serge Denoncourt (TNM, 2014), *La Beauté du monde* d'Olivier Sylvestre, mise en scène de Marilyn Perreault (Théâtre I.N.K., 2015), *Les Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, mise en scène de Serge Denoncourt (TNM, 2015), *Est-ce qu'on pourrait pleurer un tout petit peu ?* texte et mise en scène de Loui Mauffette (Festival international de littérature, 2015) et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, mise en scène de Lorraine Pintal (TNM, 2017). Il participe régulièrement à la conception musicale et sonore des pièces qu'il interprète.

Musicalement, il collabore sur des projets tels que *La Vraie vie est ailleurs* texte et mise en scène de Sylvain Scott (Théâtre d'Aujourd'hui, 2005), *Idannabel*, un opéra-cinéma, texte et mise en scène de François Godin (2006), *Mélodie dépanneur* de Mathieu Gosselin, mise en scène de Benoît Vermeulen (Le Petit théâtre du Nord, 2010), *Les Zurbains 2012*, collectif d'auteurs, mise en scène de Monique Gosselin, Sylvain Scott et Benoît Vermeulen (Théâtre Le Clou, 2012), *Les Zurbains 2013*, collectif d'auteurs, mise en scène de Monique Gosselin (Théâtre Le Clou, 2013) et *Nœuds-papillon* texte et mise en scène de Marie-Ève Huot (Théâtre



ébouriffé, 2016).

Au cirque, il joue dans **Rain**, comme une pluie dans tes yeux texte et mise en scène de Daniele Finzi Pasca (Cirque Éloize, 2003-2012).

## SARAH LAURENDEAU / interprète

Sarah Laurendeau a été formée au Conservatoire d'Art dramatique de Montréal (2011).

Au théâtre, elle joue dans **Voyage au bout du monde** de Michèle Dion, mise en scène de Pierre Legris (Le Baluchon, 2008), **Le Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, mise en scène de Michel Monty (Conservatoire d'Art dramatique de Montréal, 2012), **Les Zurbains 2013**, collectif d'auteurs, mise en scène de Monique Gosselin (Le Clou, 2013), **Pervers** de Stacey Gregg, mise en scène de Philippe Lambert (La Manufacture, 2013), **Pinocchio** texte et mise en scène de Hugo Bélanger d'après le texte de Carlo Collodi (La Roulotte, 2013), **Les Innocentes** de Lillian Hellman, mise en scène de René Richard Cyr (Le Rideau Vert, 2014), **Les Voisins** de Claude Meunier et Louis Saia, mise en scène de Frédéric Blanchette (Théâtre de Rougemont, 2014), **Normal** de Jean-Philippe Lehoux, mise en scène de Philippe Lambert (Théâtre Hors taxes, 2015), **La Machine à révolte** d'Annick Lefebvre, mise en scène de Jean Boillot (Le Préau, 2015), **Table rase** de Catherine Chabot avec la collaboration de Brigitte Poupart et des interprètes, mise en scène de Brigitte Poupart (Transthéâtre, 2015-2017), **Coco** de Nathalie Doummar, mise en scène de Mathieu Quesnel (Théâtre Osmose, 2016-2017), **Antioche** de Sarah Berthiaume, mise en scène de Martin Faucher (Théâtre Bluff, 2016-2018), **Straight** de D. C. Moore, mise en scène de Jean-Simon Traversy (Zoofest, 2017) et **Fête sauvage**, collectif d'auteurs, mise en scène de Véronique Côté (Théâtre de Quat'Sous, 2017).

Au cinéma, elle joue dans **Liverpool** de Manon Briand (2011) et **Cité mémoire** de Michel Lemieux et Victor Pilon (2014).

Elle joue également à la télévision et dans des webtélé dans **30 vies II** de François Bouvier (2011), **Fée Éric** de Martine Boyer (2012), **La Boîte à malle** de Patrice Laliberté (2012), **Sharp I et Sharp II** de Julien Hurteau (2015), **Body Language** de Chantal Limoges (2016), **Le Cheval-serpent** de Rafaël Ouellet (2017) et **Med IV** de François St-Amant (2017).

## LOUISE MARLEAU / interprète

Prix Génie - *La Femme de l'hôtel* (1984)

Prix d'interprétation de la Quinzaine internationale du théâtre de Québec - *Mademoiselle Julie* d'Auguste Strindberg (1984)

Prix Génie - *Anne Trister* de Léa Pool (1986)

Prix d'interprétation féminine au Festival des films du monde de Montréal - *L'Arrache-cœur* de Mireille Dansereau (1979)

Au théâtre, elle interprète, entre autres, **Doux temps des amours** de Louis-Georges Carrier et Éloi de Grandmont, mise en scène de Louis-Georges Carrier (La Marjolaine, 1964), **L'École des femmes** de Molière, mise en scène de Jean Gascon (TNM, 1965), **Le Soulier de satin** de Paul Claudel, mise en scène de Jean-Louis Roux (TNM, 1966), **Au retour des oies blanches** de Marcel Dubé, mise en scène de Georges Groulx (Comédie canadienne, 1966), **Roméo et Juliette** de William Shakespeare, mise en scène de Douglas Campbell (Festival de Stratford, 1968), **Le Dindon** de Georges Feydeau, mise en scène d'André Brassard (TNM, 1978), **Soudain l'été dernier** de Tennessee Williams, mise en scène de Jean Salvy (Théâtre de Quat'Sous, 2001), **Les Leçons de Maria Callas** de Terrence McNally, mise en scène de Denise Filiatrault (Le Rideau vert, 2010) et **Jocaste reine** de Nancy Huston, mise en scène de Lorraine Pintal (TNM, 2012).

Au cinéma, elle tient des rôles dans **L'Arrache-cœur** de Mireille Dansereau (1979), **Les Bons débarras** de Francis Mankiewicz (1980), **Contamination** de Luigi Cozzi (1980), **La Femme de l'hôtel** de Léa Pool (1984), **Anne Trister** de Léa Pool (1986), **Cruising bar** de Robert Ménard (1989), **Une histoire inventée** d'André Forcier (1990), **Le Mirage** de Jean-Claude Guiguet (1992), **The Dance goes on** de Paul Almond (1992), **La Comtesse de Bâton rouge** d'André Forcier (1997), **Ce qu'il faut pour vivre** de Benoît Pilon (2008) et **Mes ennemis** de Stéphane Géhami (2015).

## CHARLES BINAMÉ / scénographe

Réalisateur et scénariste québécois, Charles Binamé a débuté sa carrière comme documentariste. Après avoir fait une carrière dans la publicité, il se consacre aujourd'hui principalement à la réalisation de longs métrages et de séries de fiction. Cependant, loin des plateaux de tournage, il poursuit une démarche artistique personnelle à travers le dessin, la peinture et la sculpture.

Il réalise **Blanche** (1993), **C'était le 12 du 12** (1994), **Chili avait les blues** (1994), **Eldorado** (1995), **Marguerite Volant** (1996), **Le Cœur au poing** (1998), **La Beauté de Pandore** (2000), **Séraphin : Un homme et son péché** (2002), **Maurice Richard** (2005), **Le Piège américain** (2008) et **La Chanson de l'éléphant (Elephant Song)** (2014).



**LE PÔLE**  
© LES DÉCHARGEURS

**LE PÔLE**  
MEDIA | Direction  
LEE FOU MESSICA &  
LUDOVIC MICHEL  
+33(0)1 42 36 70 56  
WWW.LEPOLEMEDIA.COM

